

L'ESTIME DE SOI CHEZ LES LYCÉENS REDOUBLANTS

Bakli Nassima et Dr. Hadeif Ahmed***

**Doctorante, **Maître de conférences en Sciences de
l'éducation*

LAPSI.

Université Constantine 2

RÉSUMÉ

Le redoublement est une pratique pédagogique destinée aux élèves ayant des difficultés scolaires et n'ayant pas acquis les connaissances de base indispensables pour le passage à un niveau supérieur. Cette pratique a toujours existé malgré son inefficacité sur les progrès des élèves et ses effets psychologiques négatifs : démotivation, sentiment d'incompétence, image de soi négative. L'estime de soi est une dimension fondamentale de notre personnalité, car elle contribue au maintien de notre équilibre psychologique.

La recherche que nous présentons s'inscrit dans ce registre et nous allons essayer de montrer si le redoublement affecte négativement l'estime de soi des lycéens.

Mots clés : estime de soi – redoublement.

I. LA PROBLÉMATIQUE :

Le redoublement est une pratique à laquelle recourent de nombreux pays car elle constitue une réponse aux difficultés scolaires, donne aux élèves un temps pour l'assimilation, permet de

réguler l'ordre dans la classe et garantit l'autonomie de la profession enseignante par rapport au monde extérieur (Girsef, 2006). Donc, reprendre une année scolaire a pour but de favoriser chez l'élève l'acquisition des notions non maîtrisées, de lui faire vivre des succès en respectant son rythme d'apprentissage et d'acquiescer plus de maturité. Ainsi, les partisans du redoublement ne le considèrent pas forcément comme un échec ou une catastrophe. Au contraire, ils y voient une chance supplémentaire pour le jeune de refaire ce qui n'a pas été compris, de repartir sur de nouvelles bases et de mieux s'adapter.

Cependant, plusieurs recherches (Cosnefroy & Rocher 2004, Merle 2004, Troncin 2005) ont mis en lumière l'incidence négative et l'inefficacité de cette pratique sur les plans scolaire et personnel, tant pour l'enfant que pour sa famille. Selon MONTAGNER (cité par Troncin, 2005, p. 144) : « Le sentiment de dévalorisation qui résulte d'une décision du redoublement peut être dévastateur ». D'un point de vue pédagogique, le recours à la pratique du redoublement ne permet pas à l'élève de « rattraper le retard » ou de combler ses insuffisances. Sur le plan individuel, le redoublement va à l'encontre même des capacités d'apprentissage et conduit l'élève à restreindre ses ambitions et à intérioriser durablement le sentiment de ses limites.

Selon une enquête menée en 2005 par le Centre National d'Études et d'Analyses pour la Planification (CENEAP), c'est la population masculine qui est la plus touchée par ces phénomènes de redoublement. De cette même enquête il ressort que 30 % des élèves âgés entre 11 et 14 ans quittent l'école à cause (d'après eux) des programmes scolaires inadaptés et difficiles, tandis que 65 % d'entre eux le font à cause de conflits avec leurs professeurs.

En outre, l'effectif et les taux du redoublement à l'issue de l'année scolaire 2007/2008 sont excessifs quel que soit le niveau d'études considéré. Les taux de redoublement s'intensifient de ma-

nière démesurée à partir de la 5^{ème} année primaire (15,30 %), au niveau de la 4^{ème} année moyenne (18,04 %), et au niveau de la 3^{ème} année secondaire avec un pourcentage de 25,30 %. (Direction régionale des statistiques 2008/2009).

La présente recherche s'inscrit, comme nous l'avons déjà souligné, dans ce cadre et nous allons essayer, même si des réponses à l'influence du redoublement sur l'estime de soi existent déjà, d'apporter une autre contribution à la compréhension de cette problématique en situant notre recherche dans un autre contexte à savoir le contexte algérien. A cet effet, nous avons formulé les questions suivantes :

- Est-ce que réellement le redoublement génère une baisse de l'estime de soi ?
- Quel est le sexe le plus marqué par une estime de soi basse, les filles ou les garçons ?
- L'estime de soi du redoublant, est-elle influencée par la filière d'étude ?

II. LES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE :

Les hypothèses principales :

- 1- Le redoublement génère une baisse de l'estime de soi chez l'adolescent scolarisé.
- 2- Le niveau de l'estime de soi chez les redoublants varie en fonction du sexe.
- 3- La filière influe sur le niveau d'estime de soi chez l'adolescent scolarisé.

Les hypothèses opérationnelles :

- 1- Le redoublement (une fois et plus) génère une baisse (valeur comprise entre 25- 37 selon l'échelle de coopersmith) de l'estime

de soi chez l'adolescent (tranche d'âge : 17 ans, 18ans et 19ans).

2- La baisse (valeur comprise entre 25- 37 selon l'échelle de Coopersmith) de l'estime de soi est plus importante chez les filles que les garçons.

3- La baisse (valeur comprise entre 25- 37 selon l'échelle de Coopersmith) de l'estime de soi est plus importante chez les littéraires que les scientifiques.

III. MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE :

- L'échantillon d'étude : Cette étude a été faite dans un lycée de la commune de la wilaya de Constantine (El khroub-Ouled Rahmoun) et a touché tous les élèves de la première année secondaire, le nombre de ces élèves étant de 269. D'après le thème de cette étude qui est « l'estime de soi chez les redoublants », nous n'avons tiré que 50 élèves redoublants. Donc le choix de l'échantillon des élèves est un *échantillon ciblé* (tous les redoublants de la première année secondaire).

- Nous avons utilisé *la démarche descriptive* afin d'expliquer l'estime de soi chez les adolescents redoublants.

- L'instrument de recherche : Pour mener notre recherche, nous avons utilisé l'échelle de Coopersmith dans sa forme scolaire. Celle-ci est conçue comme une échelle d'auto-évaluation qui mesure l'estime de soi, se présente sous la forme d'un questionnaire et est considérée, selon Bouvard M. (2008, p. 02), comme une méthode indirecte d'observation, puisque le sujet tente d'évaluer son comportement, ses émotions ou ses pensées en différé.

- Description et passation de l'échelle : Cette échelle explore la confiance qu'un sujet a en lui-même quand il est confronté à diverses situations de la vie courante : sociale, familiale, générale et scolaire. L'inventaire de Coopersmith est en fait double, puisqu'il comporte deux échelles selon que le sujet a terminé sa

scolarité « *forme adulte* » ou non « *forme scolaire* ». (L. Vera, 2009, p. 29). Le SEI (Self Esteem Inventory), élaboré originellement à partir d'une échelle de Rogers et Dymond (1954), permet de décrire des sentiments, des opinions ou des réactions personnelles dans les domaines (situations) susmentionnés. Il comporte 58 items mais cependant il existe une forme simplifiée pour le domaine scolaire : *Short Form of Coopersmith Self Inventory-School Form*, elle comporte 25 items auxquels le sujet répond en cochant « me ressemble » ou « ne me ressemble pas » (Deloche Fabien, 2006, p. 56). Dans le cadre de la présente étude, c'est cette dernière forme simplifiée qui est utilisée. Au-delà d'une note globale, l'inventaire de Coopersmith permet également de coter plusieurs sous-échelles : échelle générale (12 items), échelle sociale (4 items), échelle familiale (6 items), échelle scolaire (3 items). Les notes aux différentes sous-échelles, ainsi que la note totale, permettent d'apprécier dans quels domaines et dans quelle mesure les sujets ont une image positive d'eux-mêmes. (Vera, p. 29).

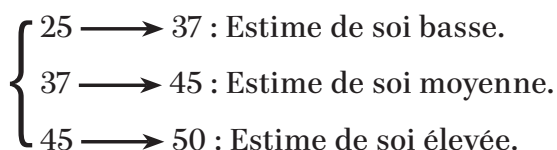
- La passation de cette échelle requiert une dizaine de minutes, et peut être administrée de façon individuelle ou en groupe. (Karine Lévesque, 2004, p. 41).

Les items de l'échelle sont divisés en deux catégories : items positifs et items négatifs.

- Items positifs (1- 4- 5- 8 -9 -14- 19- 20) : lorsque le sujet répond par « me ressemble » nous lui accordons deux points, par contre s'il a répondu par « ne me ressemble pas » nous ne lui accordons qu'un seul point.

- Items négatifs (2- 3- 6- 7- 10- 11- 12- 13- 15- 16- 17- 18- 21- 22- 23- 24 -25), dans ce cas si le sujet répond par « ne me ressemble pas » nous lui accordons deux points, mais s'il a répondu par « me ressemble » nous ne lui accordons qu'un point.

- L'évaluation des réponses se fera comme suit :



Pendant la passation, il est préféré de ne pas parler de « *l'estime de soi* » afin d'éviter des biais dans les réponses.

- Présentation des principaux résultats de recherche :

Pour ce qui est de l'enquête proprement dite, elle a débuté au mois d'Avril et s'est terminée au mois de Mai 2011. Quant à la passation de l'échelle, elle s'est déroulée d'une manière directe et collective entre nous et les élèves de la première année secondaire et qui sont répartis en huit (8) classes ; cinq scientifiques et trois littéraires, au niveau de lycée Houari Boumediene-Oueled Rahmoun, Commune d'El Khroub. Donc la passation a été faite sur deux cent soixante neuf (269) élèves afin d'éviter un biais dans les réponses. Après avoir terminé la passation nous n'avons gardé que les réponses de quarante cinq (45) élèves redoublants (vingt et une filles et vingt et quatre garçons).

| Estime de soi | | |
|-----------------|-----------------------|---------------|
| Basse | Estime de soi moyenne | Total |
| 19 (42,22 %) | 26 (57,77 %) | 45 (100 %) |

Tableau 1 : Répartition des résultats de l'enquête selon l'échelle de Coopersmith

Nous constatons d'après les résultats de ce tableau que le pourcentage des élèves qui ont une estime de soi basse est inférieure (42,22 %) à celui de ceux qui ont une estime de soi moyenne (57,77 %).

Sexe des lycéens redoublants :

| Estime de soi \ Sexe | Estime de soi basse | | Estime de soi moyenne | |
|----------------------|---------------------|---------|-----------------------|---------|
| | Effectif | % | Effectif | % |
| Masculin | 08 | 42,10 % | 16 | 61,53 % |
| Féminin | 11 | 57,89 % | 10 | 38,46 % |
| Total | 19 | 100 % | 26 | 100 % |

Tableau 2 : Répartition des résultats de l'enquête selon le sexe

La lecture de ce tableau montre que le pourcentage supérieur dans la case d'estime de soi basse est celui des filles redoublantes avec un taux de 57,89 % alors que dans la case d'estime de soi moyenne nous constatons que le pourcentage des garçons redoublants est plus élevé (61,53 %) que celui des filles (38,46 %).

Age des lycéens redoublants :

| Estime de soi \ Age | Estime de soi basse | | Estime de soi moyenne | |
|---------------------|---------------------|---------|-----------------------|---------|
| | Effectif | % | Effectif | % |
| 17 ans | 04 | 21,05 % | 08 | 30,76 % |
| 18 ans | 09 | 47,36 % | 14 | 53,84 % |
| 19 ans | 06 | 31,57 % | 04 | 15,38 % |
| Total | 19 | 100 % | 26 | 100 % |

Tableau 3 : Répartition des résultats de l'enquête selon l'âge

D'après les résultats de ce tableau, nous pouvons remarquer que les réponses varient selon l'âge ; concernant l'estime de soi basse, la tranche d'âge des 18 ans vient en premier lieu avec un pourcentage de 47,36 %, puis en deuxième lieu arrive la tranche d'âge des 19 ans (31,57 %) et en dernier lieu les 17 ans (21,05 %). La case de l'estime de soi moyenne montre que le plus grand concerne

celui de 18 ans (53,84 %), ensuite celui de 17 ans (30,76 %) et en dernier lieu les 19 ans (15,38 %).

La filière des lycéens redoublants :

| Filière \ Estime de soi | Estime de soi basse | | Estime de soi moyenne | |
|-------------------------|---------------------|---------|-----------------------|-------|
| | Effectif | % | Effectif | % |
| Scientifique | 10 | 52,63 % | 13 | 50 % |
| Littéraire | 09 | 47,36 % | 13 | 50 % |
| Total | 19 | 100 % | 26 | 100 % |

Tableau 4 : Répartition des résultats de l'enquête selon la filière

Dans ce tableau, il ressort que les scientifiques ont une estime de soi basse avec un pourcentage de 52,63 % et avec 47,36 % pour les littéraires alors que nous observons une répartition égale de l'estime de soi moyenne entre les scientifiques et les littéraires avec un pourcentage de 50 %.

- L'analyse des résultats :

Il ressort des résultats de notre enquête, et plus précisément les résultats obtenus après la passation de l'échelle de Coopersmith sur les lycéens redoublants, que l'estime de soi chez eux est plutôt moyenne (57,77 %) mais supérieure par rapport à l'estime de soi basse (42,22 %). A la lumière de cette tendance, nous pouvons dire que notre hypothèse se confirme. Ces résultats s'accordent avec les résultats des recherches menées ; ainsi pour MERLE (2004) le redoublement inflige un sentiment d'échec, une blessure profonde, une perte de confiance en soi et une dévalorisation. Quimby (1967), Shaw & Alves (1963) ont montré qu'il existe une forte corrélation entre le manque d'estime de soi et l'abandon scolaire. En effet, le redoublement peut générer une baisse de l'estime de soi chez les redoublants.

Concernant la variable sexe, effectivement nous avons remarqué que l'estime de soi basse se manifeste chez les filles redoublantes plus que chez les garçons redoublants avec un pourcentage de 57,89 %, pourtant l'effectif des garçons est plus élevé (soit 24 sur 45 de la population étudiée) que celui des filles (soit 21 sur 45 de la population étudiée). Les travaux menés par M. BENMERAD (chercheur au Centre National d'Études et d'Analyses pour la Planification) apportent une explication de cette différence, d'après une enquête menée en 2005 sur le redoublement : « Les garçons ne voient plus dans l'école un moyen de réussite sociale, vu le taux de chômage élevé dans la frange des jeunes diplômés et universitaires. », leur estime de soi reste moyenne. Alors que les filles donnent de la considération et de l'importance à leur réussite scolaire, c'est pour ça qu'elles se sous-estiment facilement en cas d'échec et ont un bas niveau dans leur estime de soi. De ce fait, notre deuxième hypothèse principale se confirme.

Nous avons constaté aussi, que la filière est une variable qui n'influence pas vraiment le niveau de l'estime de soi, car les pourcentages de cette dernière sont presque les mêmes chez les élèves redoublants des deux filières (52,63 % chez les Scientifiques et 47,36 % chez les Littéraires), donc notre troisième hypothèse principale se infirme.

En ce qui concerne l'âge, c'est une variable très importante dans la construction de l'estime de soi, car cette dernière se construit dès la petite enfance et continue durant les autres étapes de la vie. Selon les résultats de l'application d'échelle de Coopersmith, il ressort que l'âge de 18 ans est le plus marqué par une estime de soi basse avec un pourcentage de 47,36 %, ceci peut s'expliquer par le nombre d'années de redoublement :

- Un élève de 17 ans a doublé une seule fois.
- Un élève de 18 ans a redoublé deux fois.

- Un élève de 19 ans a redoublé trois fois.

Un élève qui redouble deux fois aura une estime de soi plus basse que celui qui double pour la première fois. En outre, beaucoup de théoriciens affirment que le concept de soi et d'estime de soi se forment à partir des interactions avec les autres (pairs, camarades, enseignants), et que la qualité de la relation avec les parents joue un rôle très important dans le développement et la stabilité de l'estime de soi (Wylie 1979, Coopersmith 1984, Cloutier et Renaud 1984), donc un élève qui redouble plusieurs fois et qui a des relations perturbées avec ses parents qui perdent confiance en lui, peut être sujet d'une baisse accrue de son estime de soi.

IV. CONCLUSION :

L'étude des effets du redoublement sur l'élève revêt une importance capitale car elle permet de comprendre les difficultés de l'élève et permet aux éducateurs de mieux réfléchir sur les stratégies à mettre en place pour une meilleure prise en charge des élèves en situation d'échec. Il faut souligner que le soutien familial pendant les étapes difficiles de la scolarité de leurs enfants, joue un rôle très important dans le maintien d'une haute estime de soi, surtout chez les adolescents qui ont besoin de ce soutien, de l'écoute et d'une valorisation même s'ils échouent.

A la fin de cette conclusion, il est important de rappeler que ces résultats peuvent ne pas refléter une réalité absolue, la taille de l'échantillon peu importante risquant d'être un biais pour une généralisation des résultats de toute la population des élèves redoublants et subissant le même phénomène.

BIBLIOGRAPHIE :

I/ Ouvrages :

1. André, C. et Lelord, F. (1999), *L'estime de soi, s'aimer pour mieux vivre avec les autres*, Odile Jacob, Paris.
2. Bouvard, M. (2008), *Echelles et questionnaires d'évaluations chez l'enfant et l'adolescent*, Volume 1 / Masson, Paris.
3. De Saint Paul, J. (1999), *L'estime de soi, confiance en soi - les fondements de notre équilibre personnel et social*, Inter Editions, Paris.
4. Vera, L. (2009), *TCC chez l'enfant et l'adolescent*, Masson, Paris.

II/ Webographie :

5. Deloche, F. (2006), *Estime de soi et management et management de l'estime de soi*. Consulter le 04/04/2011 :
<http://www.enneagramme.lu/deloche_fabien_estime_de_soi.pdf>
6. *L'évaluation de l'éducation pour tous a l'an 2000 : Rapport des pays, Algérie*. Consulter le 15/05/2011 :
<http://www.unesco.org/education/wef/countryreports/algeria/rapport_2_2.html>
7. Lévesque, K. (2004), *Relation entre les troubles affectifs et les difficultés scolaires chez les jeunes atteints d'ataxie récessive spastique de Charlevoix-Saguenay et ayant un quotient intellectuel normal*. Consulter le 14/03/2011 :
<bibvir.uqac.ca/thèses/18194920/18194920.pdf>
8. Troncin, T. *Le redoublement : radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité*. Consulter le 02/04/2011 :
<tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/14/05/31/PDF/05076a1.pdf>

